



Allocution d'ouverture de l'Assemblée générale 2019

Markus Zemp, président du Conseil d'administration de Proviande

Mesdames, Messieurs,

En 2018, la production de viande indigène a augmenté de 1,2% par rapport à l'année précédente et les importations ont reculé de 3,6%. La part indigène de viande disponible est passée de 81,4 à 82,0%. L'ensemble de la filière peut se réjouir d'une consommation par habitant restée constante, avec 52 kg. En l'occurrence, les consommateurs apprécient particulièrement le bœuf et la volaille, dont la consommation par habitant a augmenté respectivement de 2,1% et 3,4%. Le porc reste la viande la plus appréciée, mais sa consommation a diminué de 2,9%.

Les répercussions de la sécheresse estivale inhabituelle ont représenté un gros défi pour la filière: début août, de nombreux producteurs inquiets à l'idée de manquer de fourrage grossier ont commencé à réduire les effectifs des vaches. Ceci a très vite entraîné au cours du même mois d'août de très nombreux abattages de vaches et une baisse correspondante des prix suivis d'une panique hypermédiatisée. Grâce à l'obligation de prise en charge du commerce, les producteurs ont pu vendre leurs animaux sur les marchés publics du bétail de boucherie à un prix minimum garanti. Il est tout à l'honneur de la filière d'avoir fait en sorte que, grâce à des heures d'exploitation allongées, toutes les vaches puissent être valorisées dans les abattoirs. Par conséquent, en 2018, la production de viande bovine était de 7,1% supérieure à celle de l'année précédente. La tendance qui perdurait depuis longtemps a ainsi été encore consolidée en 2018. Les effectifs des vaches laitières ont poursuivi leur baisse, si bien que moins de veaux maigres sont disponibles comme matière première pour la production de viande de bétail d'étalement et de veau. Un peu plus de vaches et un peu moins de bétail d'étalement seraient souhaitables pour un marché équilibré. Les producteurs de porcs méritent d'être félicités. Ils ont réussi à adapter leur production aux réalités du marché et profitent cette année de meilleurs prix.

Les consommatrices et consommateurs de Suisse aiment toujours la viande. C'est ce que montrent d'une part les chiffres de la consommation et d'autre part l'étude d'image réalisée régulièrement par Proviande. Avec 94%, la part des consommateurs qui mangent de la viande se situait en 2018 au même niveau qu'en 2012. On mange de la viande, mais un peu moins souvent. Ces faits sont en réalité étonnantes au vu des activités des détracteurs de la viande de plus en plus agressifs. Les blocages d'abattoirs et les perturbations de transports d'animaux se sont multipliés. Ces activités illégales ne peuvent être tolérées et doivent être systématiquement dénoncées.

Le Conseil fédéral a ouvert la consultation sur la PA 22+ en début d'année. Dans ce cadre, il a soumis à discussion la suppression de la prestation indigène et des mesures d'allègement du marché au moyen d'un questionnaire. Proviande s'est opposée à cette suppression tant dans le questionnaire que dans sa prise de position sur la PA 22+. De premières évaluations de la consultation montrent que c'est surtout la suppression de la prestation indigène en tant que critère pour les droits d'importation dans les limites du contingent tarifaire qui a suscité de l'incompréhension. Nous partons donc du principe qu'elle ne sera plus proposée dans le message au Parlement et que les conditions-cadres actuelles pour la filière viande continueront ainsi de s'appliquer, pour le bien de toute la filière.

Par ces mots, je déclare l'Assemblée générale de Proviande ouverte.

Bâle, le 28 juin 2019

Le texte prononcé fait foi.